

La désinflation en bonne voie

Note de conjoncture



01

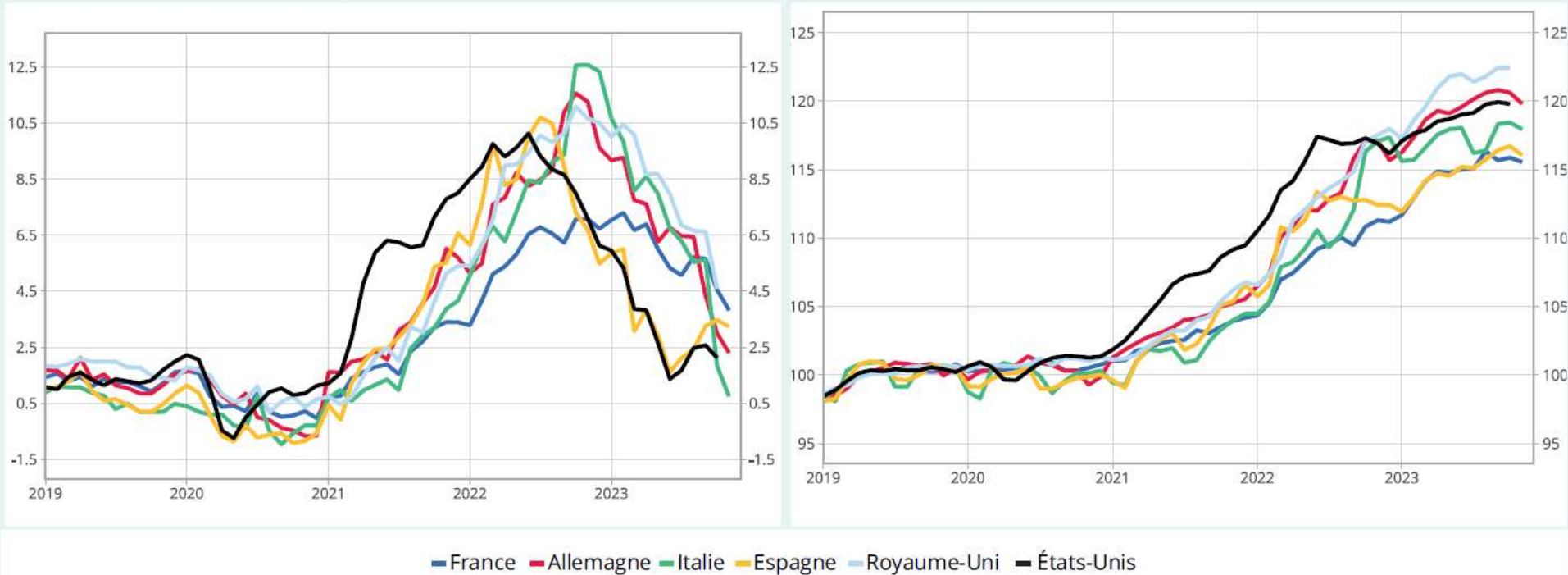
Contexte international

- Le **choc de prix de l'énergie** tend à s'estomper. L'**inflation baisse** graduellement dans la zone euro et redonne un peu d'air à la consommation des ménages
- Le niveau des **taux d'intérêt** pèse sur l'investissement et la dépense à crédit
- La croissance du **commerce mondial** serait modérée au cours des prochains trimestres

► 1. Indices des prix à la consommation harmonisés dans les principales économies européennes et aux États-Unis

(glissement annuel en % de l'IPCH)

(base 100 en 2019)



Dernier point : novembre 2023 pour la France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, octobre 2023 pour les États-Unis et le Royaume-Uni.

Source : Eurostat, Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, calculs Insee.

► 3. Croissance passée et prévue du PIB dans les principales économies

(variations trimestrielles et annuelles – pour les trois dernières colonnes – en %)

| | 2022 | | | | 2023 | | | | 2024 | | 2022 | 2023 | 2024 (acquis) |
|-------------|------|------|------|------|------|------|------|-----|------|-----|------|------|---------------|
| | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 | T2 | T3 | T4 | T1 | T2 | | | |
| France | -0,1 | 0,4 | 0,5 | 0,0 | 0,1 | 0,6 | -0,1 | 0,0 | 0,2 | 0,2 | 2,5 | 0,8 | 0,5 |
| Allemagne | 1,0 | -0,1 | 0,4 | -0,4 | 0,0 | 0,1 | -0,1 | 0,0 | 0,2 | 0,2 | 1,9 | -0,1 | 0,3 |
| Italie | 0,1 | 1,4 | 0,3 | -0,2 | 0,6 | -0,4 | 0,1 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 3,9 | 0,7 | 0,3 |
| Espagne | 0,3 | 2,5 | 0,5 | 0,5 | 0,6 | 0,4 | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 5,8 | 2,4 | 1,0 |
| Royaume-Uni | 0,5 | 0,1 | -0,1 | 0,1 | 0,3 | 0,2 | 0,0 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 4,3 | 0,6 | 0,5 |
| États-Unis | -0,5 | -0,1 | 0,7 | 0,6 | 0,6 | 0,5 | 1,3 | 0,4 | 0,4 | 0,4 | 1,9 | 2,5 | 1,8 |
| Chine | 0,8 | -2,3 | 3,7 | 0,8 | 2,3 | 0,5 | 1,3 | 0,4 | 1,1 | 1,1 | 3,0 | 5,4 | 3,0 |

■ Prévisions.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA, NBSC, prévisions Insee.

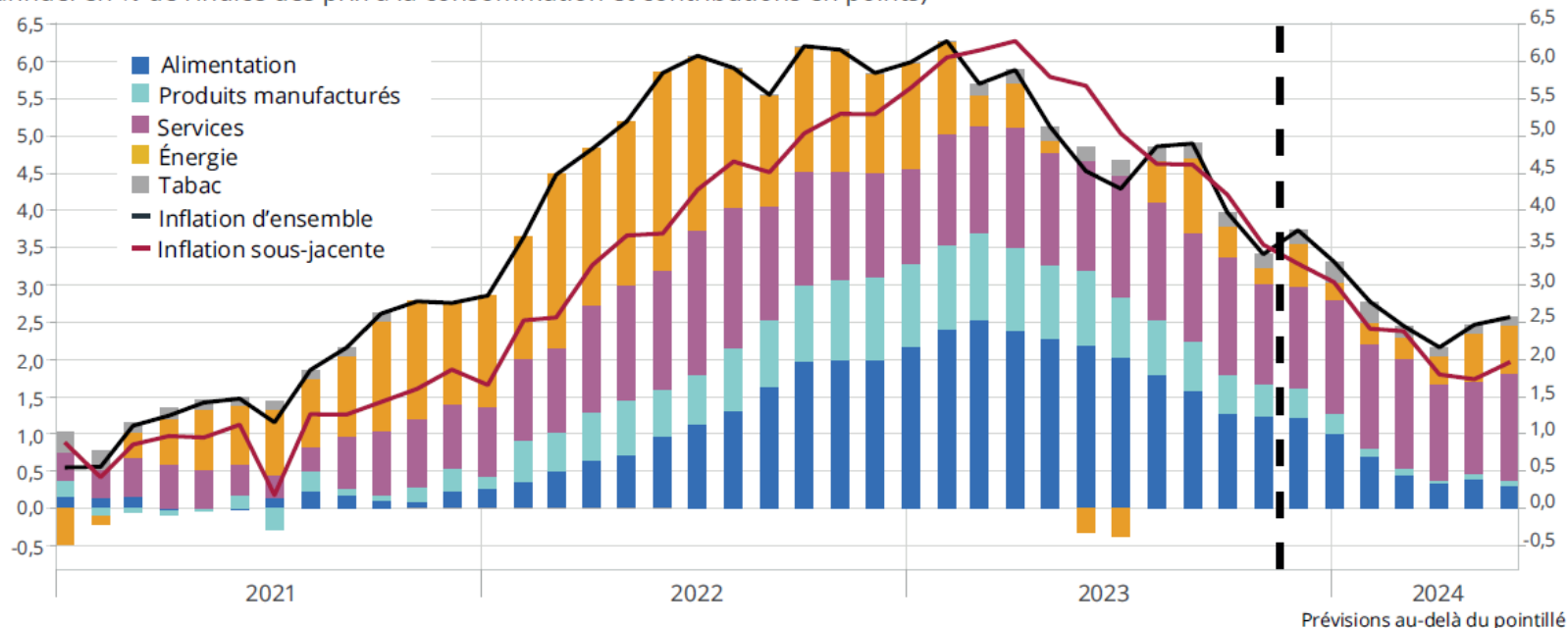
02

Prévision d'inflation

L'inflation s'établirait aux alentours de 2,5% à partir du printemps 2024 (et l'inflation sous-jacente aux alentours de 2%)

► 1. Inflation d'ensemble et contributions par poste

(glissement annuel en % de l'indice des prix à la consommation et contributions en points)



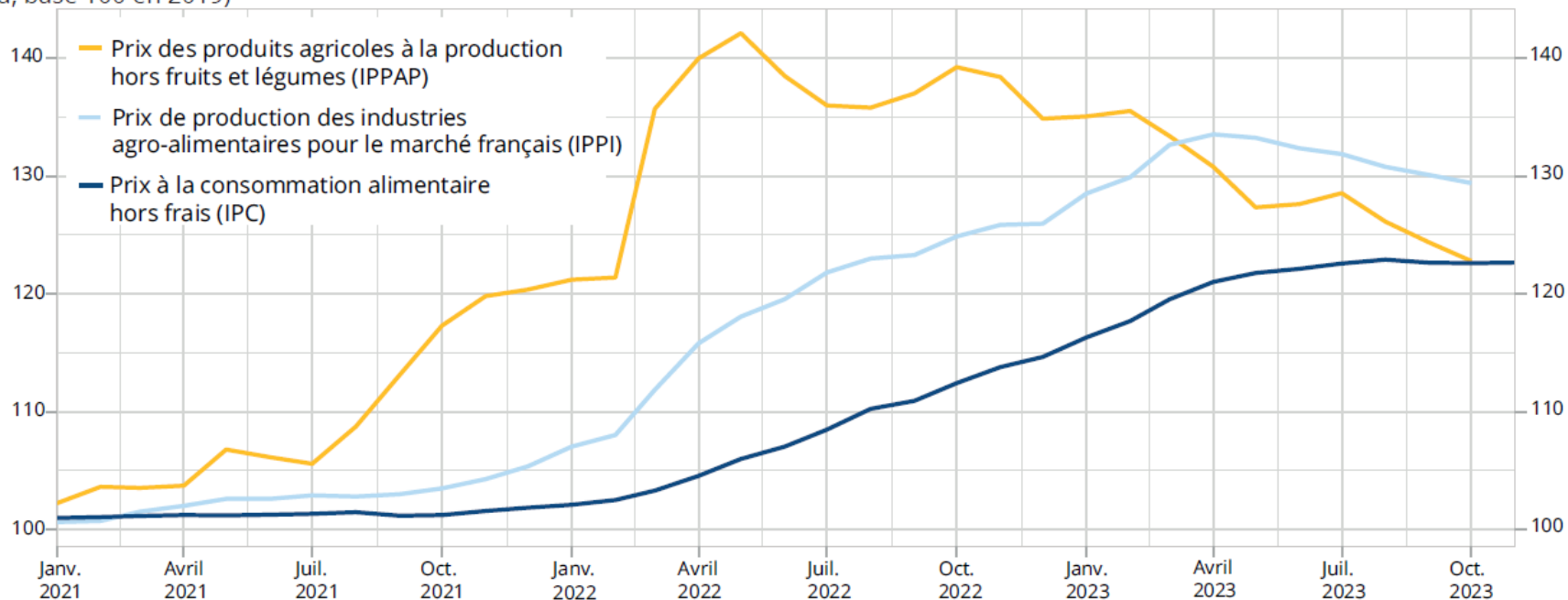
Note : pour novembre 2023, l'inflation d'ensemble constitue une estimation provisoire, l'inflation sous-jacente une prévision.

Lecture : en novembre 2023, selon l'estimation provisoire, l'inflation d'ensemble s'élèverait à +3,4 %. L'alimentaire y contribuerait à hauteur de +1,2 point tandis que les services y contribueraient de +1,3 point.

Source : Insee.

► 4. Évolution des prix le long de la chaîne de production des produits alimentaires

(en niveau, base 100 en 2019)



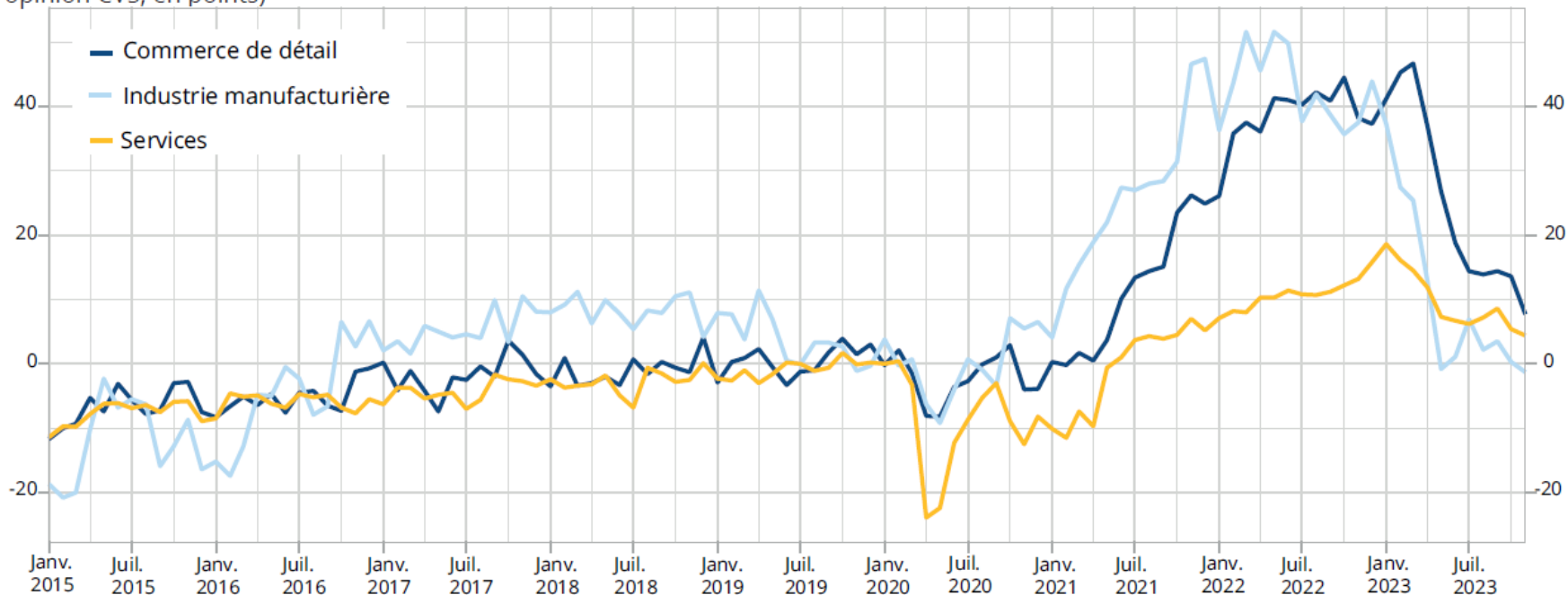
Dernier point : octobre 2023 pour l'IPPAP et l'IPPI, novembre 2023 pour l'IPC.

Lecture : en octobre 2023, par rapport à leur moyenne en 2019, les prix à la consommation des produits alimentaires hors frais ont augmenté de 22,6 %, les prix de production des industries agro-alimentaires pour le marché français de 29,3 % et les prix des produits agricoles à la production (hors fruits et légumes) de 22,8 %.

Source : IPPAP, IPPI, IPC, Insee.

► 5. Soldes d'opinion sur l'évolution des prix de vente au cours des 3 prochains mois

(soldes d'opinion CVS, en points)



Dernier point : novembre 2023.

Lecture : en novembre 2023, le solde d'opinion sur l'évolution des prix de vente était de -1,3 dans l'industrie manufacturière, de +4,4 dans les services et de +7,7 dans le commerce de détail.

Source : enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des entreprises, Insee.

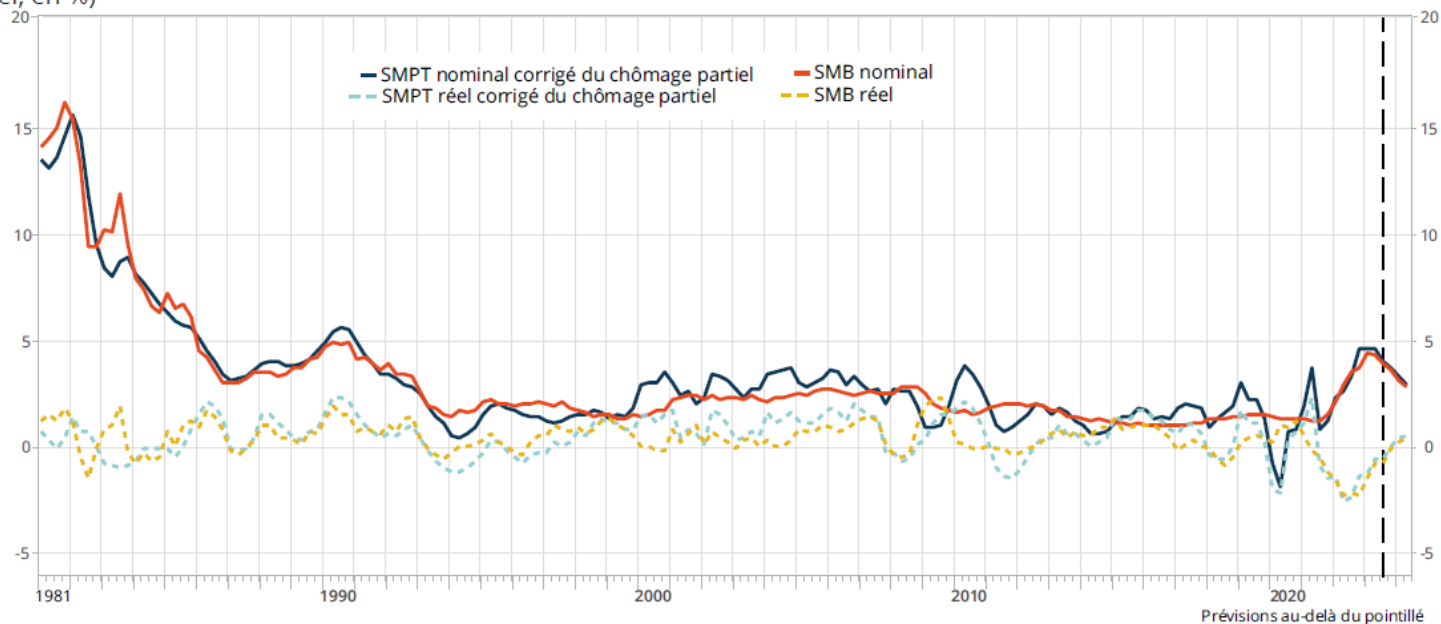
03

Situation des ménages et des entreprises

Le salaire moyen deviendrait plus dynamique que les prix à partir du 4ème trimestre 2023

► 2. Évolution nominale et réelle* du salaire moyen par tête (SMPT) corrigé de l'effet chômage partiel et du salaire mensuel de base (SMB)

(glissement annuel, en %)



- Versements importants de PPV prévus au T4 2023
- Revalorisation du Smic prévue de l'ordre de +1,1 % au 1er janvier 2024

* au sens de l'IPC – indice des prix à la consommation

Note : le SMPT est ici corrigé du chômage partiel : ces indemnités ne sont pas considérées comme du salaire, et ont de ce fait conduit à de très fortes variations du SMPT non corrigé pendant la crise sanitaire, cf. [billet de blog sur les indicateurs de salaires](https://blog.insee.fr/mesurer-l-evolution-des-salaires-a-court-terme/) <https://blog.insee.fr/mesurer-l-evolution-des-salaires-a-court-terme/>.

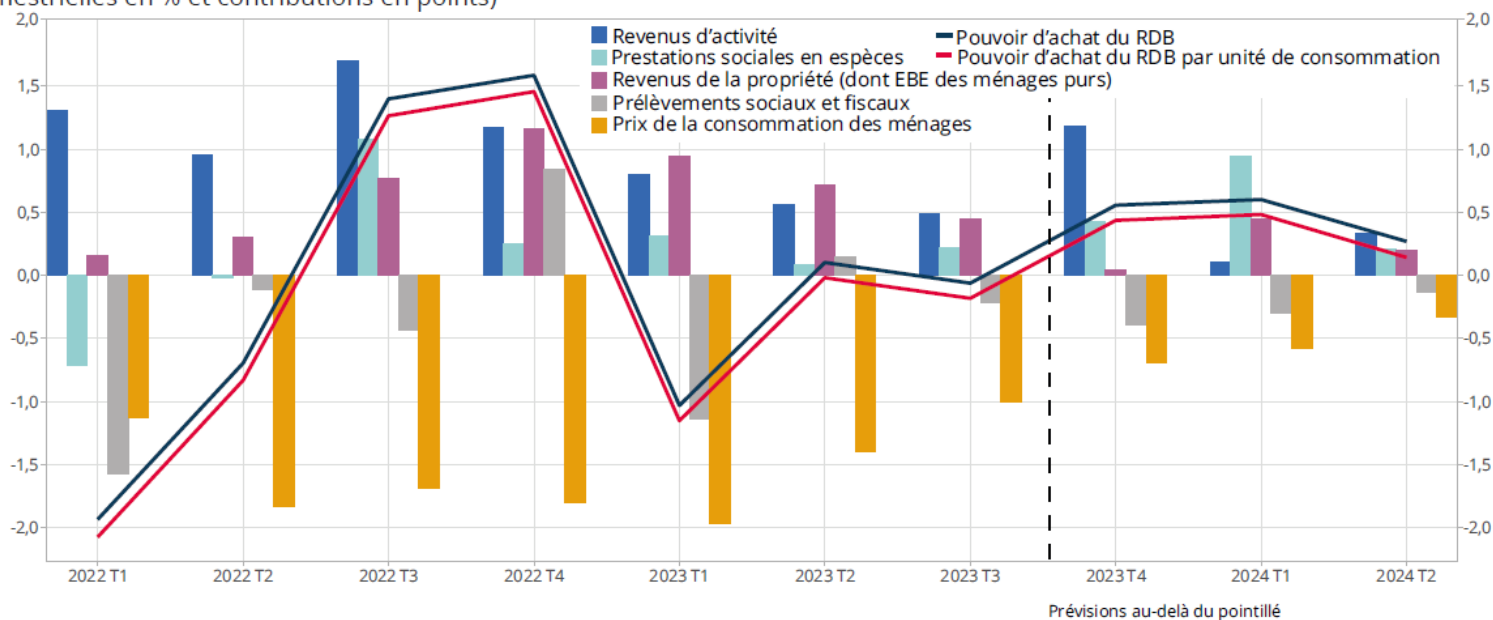
Lecture : au deuxième trimestre 2024, la croissance sur un an du SMB nominal serait de 3,0 %.

Champ : branches marchandes non agricoles

Source : Dares, Insee.

► 2. Variations trimestrielles du pouvoir d'achat du revenu disponible brut (RDB) des ménages et principales contributions aux variations du RDB

(variations trimestrielles en % et contributions en points)



Prévisions en moyenne annuelle:

+0,8% en 2023 (+0,3% par UC)

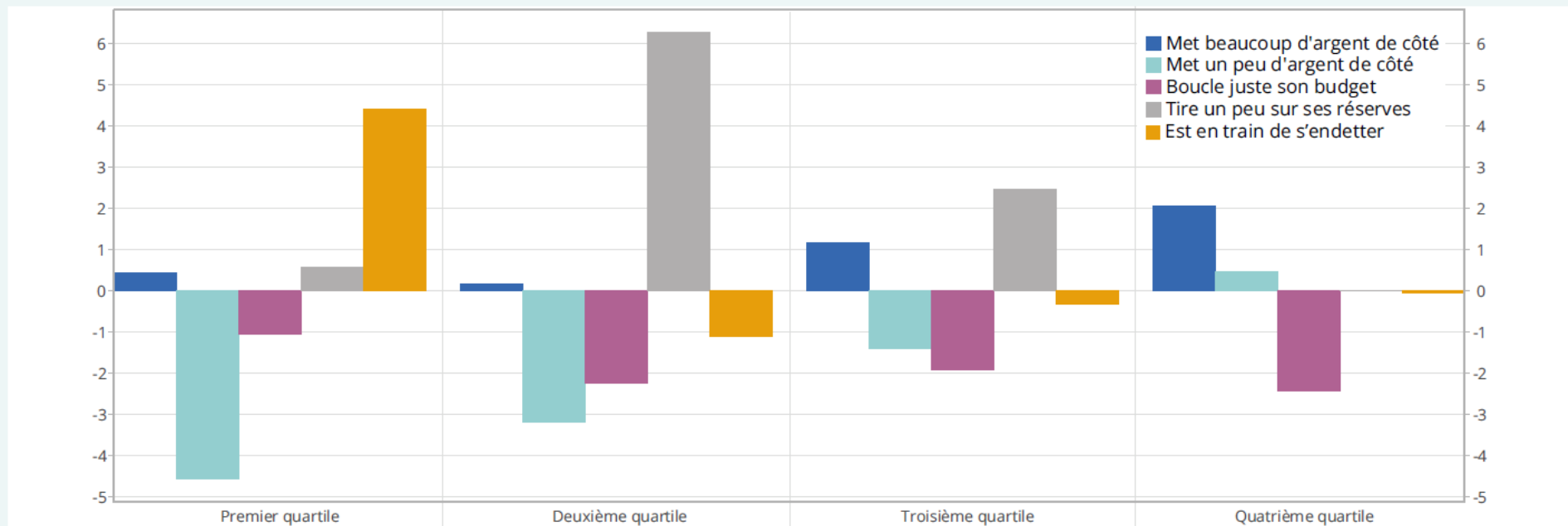
+1,2% acquis mi-2024 (+0,8% par UC)

Lecture : le pouvoir d'achat du RDB des ménages par unité de consommation augmenterait de 0,4 % au quatrième trimestre 2023. Les revenus d'activité contribueraient pour +1,2 point à la hausse du RDB des ménages.

Source : Insee.

► 4b. Évolutions (en points de pourcentage) entre l'avant-crise sanitaire (2015-2019) et le quatrième trimestre 2023 des proportions de ménages déclarant mettre de côté, boucler juste leur budget ou s'endetter/tirer sur leurs réserves

(en points de pourcentage)



Lecture : le graphique représente les écarts de proportions mesurés entre la moyenne octobre-novembre 2023 et la moyenne 2015-2019. Ainsi, en moyenne sur octobre et novembre 2023, la part des ménages du premier quart de l'échelle des niveaux de vie qui déclarent être en train de s'endetter dépasse de 4 points sa valeur moyenne entre 2015 et 2019.

Champ : ménages vivant en logement ordinaire en France métropolitaine.

Source : Insee, Enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme).

04

Prévision de croissance

Par poste de la demande :

- **Consommation des ménages** : stable au T4 2023, rebond attendu au 1^{er} semestre 2024
- **Investissement des ménages** : poursuite du recul (effet des taux d'intérêt)
- **Investissement des entreprises** : fléchissement au T4, quasi-stabilité au 1^{er} semestre 2024
- **Exportations**: dynamiques au T4 2023 et au T2 2024, suivant le rythme des livraisons aéronautiques et navales

Par branche d'activité :

- **Industrie** : quasi-stabilité au T4 2023, puis rebond au 1^{er} semestre 2024, dans le sillage de la production d'énergie
- **Construction** : recul, mais à un rythme de plus en plus modéré
- **Services marchands**: quasi-stabilité fin 2023, légère accélération au 1^{er} semestre 2024

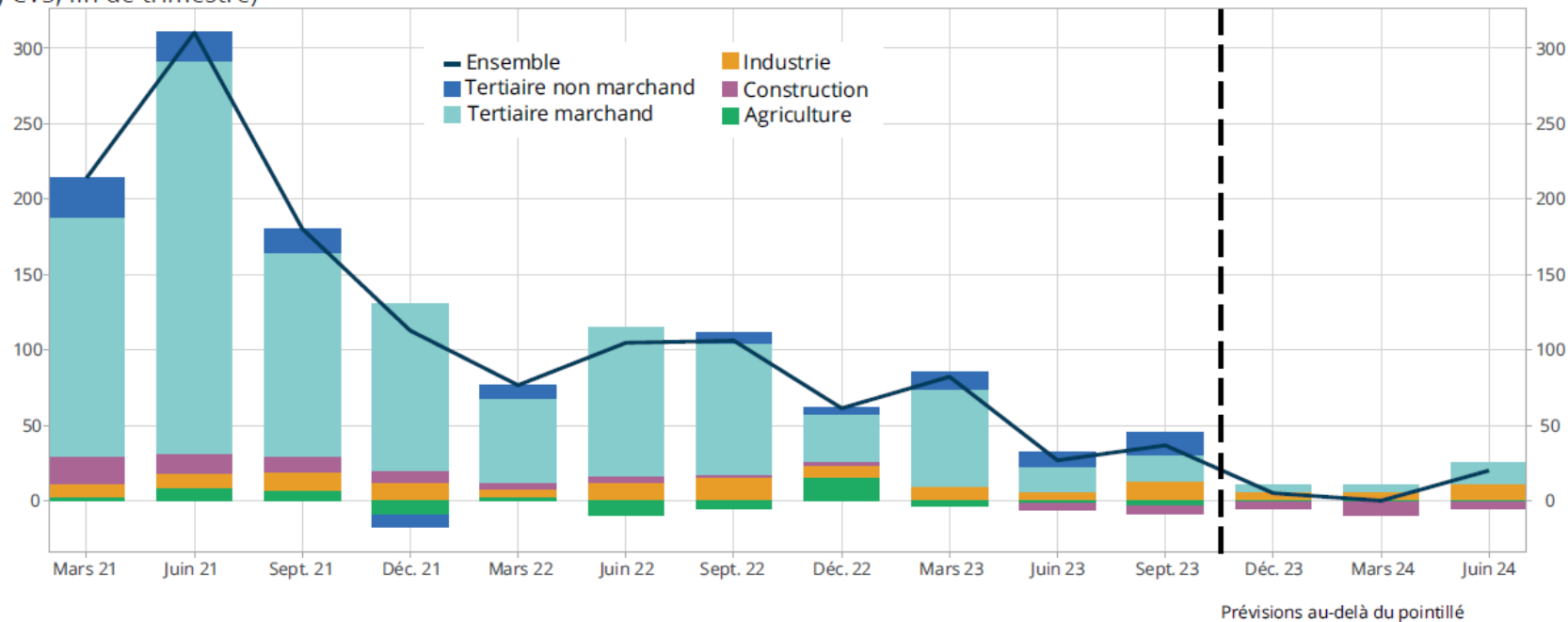
Soit un PIB atone au T4, un peu plus d'allant au S1 2024

05

Marché du travail

► 2. Emploi salarié, évolution trimestrielle par secteur d'activité

(en milliers, CVS, fin de trimestre)



Note : dans ce tableau, les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur tertiaire marchand.

Lecture : au premier trimestre 2021, l'emploi salarié augmente de 214 000.

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee.

Evolutions trimestrielles prévues: **0,0%** au T4, **0,0%** au T1, **+0,1%** au T2

► 1. Taux de chômage au sens du BIT

(moyenne trimestrielle en % de la population active, données CVS)



Champ : France (hors Mayotte), personnes de 15 ans ou plus vivant en logement ordinaire.

Source : Insee, enquête Emploi.

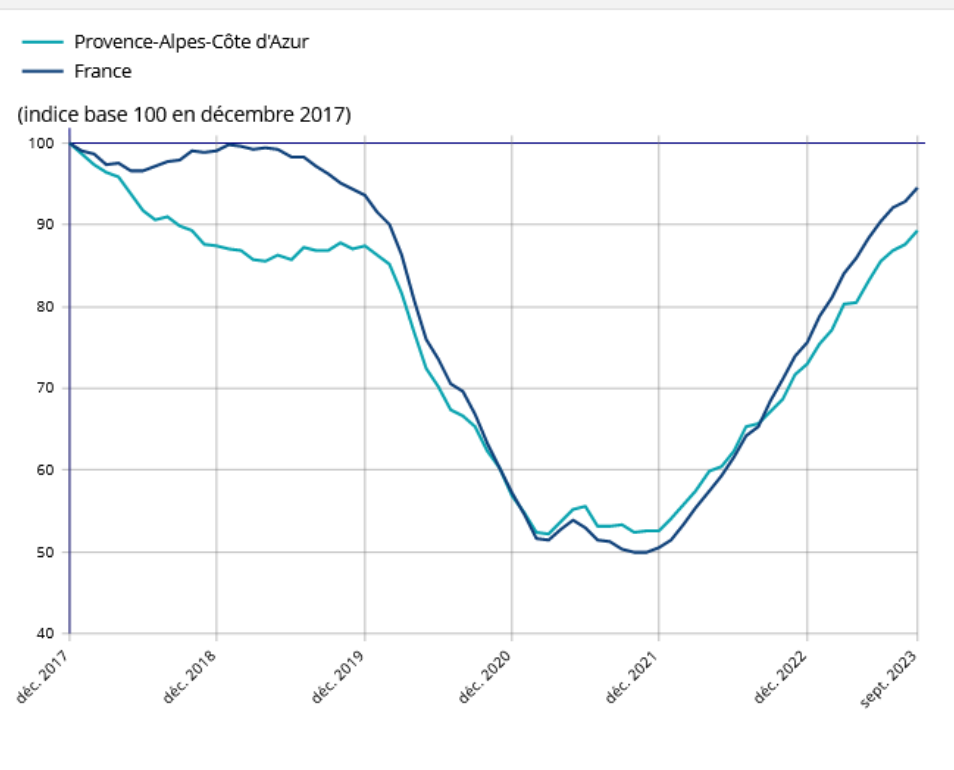
dont notamment:

- .Les fluctuations des **cours du pétrole** et plus globalement les **évolutions géopolitiques**
- .L'impact du **resserrement monétaire** sur les économies européennes
- .L'arbitrage **consommation/épargne** des ménages

06

Défaillances d'entreprises en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Figure 8 - Défaillances d'entreprises



Notes : données mensuelles brutes au 30 nov. 2023, en date de jugement.

Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

+2 % par rapport au T4 2019
+70 % par rapport au T4 2021

- Pas un secteur n'échappe à la hausse
- Par rapport au creux de 2021 : hébergement-restauration, industrie et information-communication enregistrent de fortes hausses